

Le 18 juillet, le ministère russe de la Défense a révélé de nouveaux détails sur l'enquête en cours sur les recherches et développements d'armes de destruction massive biologiques et bactériologiques des États-Unis sur le territoire de l'Ukraine et d'autres États. La Russie a accusé les États-Unis de créer des «zones artificielles d'infections focales naturelles» en utilisant des vecteurs de transmission qui propagent les infections de manière incontrôlable. Le ministère russe de la Défense a également nommé ceux qui ont tenté de cacher des informations sur les opérations avec des agents pathogènes d'infections dangereuses et des tests de médicaments sur la population ukrainienne dans le cadre des programmes biologiques américains. [LIEN](#)

Tout d'abord, le lieutenant-général Igor Kirillov, chef des troupes de défense radiologique, chimique et biologique des forces armées russes, a expliqué les racines de l'intérêt des États-Unis pour la propagation de maladies infectieuses à l'aide de vecteurs de transmission. Il a cité le candidat présidentiel américain Robert Kennedy Jr., qui a sévèrement critiqué les activités militaro-biologiques du gouvernement américain :

Selon sa déclaration, l'ancien président américain Nixon a annoncé la fin du programme d'armes biologiques en 1969, mais les inventions existantes n'ont pas été détruites. Afin de sauver la réputation du département militaire américain, toutes les informations et tous les documents disponibles ont été transférés aux National Institutes of Health (NIH) .

*Kennedy a souligné le rôle de la Central Intelligence Agency (CIA) dans les opérations liées aux armes biologiques, dont la première était l'opération **Paperclip**. Ensuite, des spécialistes du Japon et de l'Allemagne nazie ont été amenés aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale pour «partager*

leur expérience» dans la recherche biologique militaire. L'objectif du projet était "... le développement d'un programme d'armes expérimentales et l'implication de scientifiques japonais, qui sont les seuls à avoir jamais utilisé des armes biologiques..."

Le lieutenant-général russe a noté que les développeurs japonais accordaient une attention particulière à l'utilisation de formulations biologiques spéciales, ainsi qu'aux mécanismes de transmission et de propagation des maladies à l'aide de vecteurs spéciaux. À cet égard, ce n'est pas un hasard si le département américain de la Défense s'intéresse à [l'étude des principaux types de moustiques et de tiques](#) porteurs d'infections épidémiologiquement dangereuses, notamment la fièvre de la Vallée du Rift, la fièvre du Nil occidental, la dengue.



Image d'illustration

L'armée russe a précédemment révélé que **de telles études sont menées dans des laboratoires biologiques spécialisés aux États-Unis et à**

l'étranger. Les installations de production à double usage, en particulier de la société de biotechnologie « **Oxytech** », financée par la Fondation Bill et Melinda Gates, peuvent être utilisées pour la production de masse de vecteurs dangereux. Les spéciaux de l'armée américaine obtiennent des moustiques et des tiques infectés par des arbovirus dans ces laboratoires.

Ces recherches se traduisent par une aggravation de la situation épidémique dans diverses régions et l'élargissement des zones de propagation des porteurs contaminés. Des tribunaux artificiels d'infections focales naturelles sont créés. Compte tenu du caractère incontrôlé de la propagation de ces vecteurs, le processus épidémique peut menacer des pays entiers et de vastes régions. **Ainsi, le travail des biologistes militaires américains vise à créer des « *épidémies contrôlées artificiellement* » et n'est pas contrôlé dans le cadre de la Convention sur les armes biologiques et du mécanisme onusien d'enquête sur l'utilisation d'armes biologiques.**



Cliquez pour voir l'image en taille réelle

Le ministère russe de la Défense a fourni les exemples suivants :

- Une augmentation du nombre de moustiques tigres asiatiques non endémiques a déjà été enregistrée en Europe méridionale et centrale. En Allemagne, des populations de cette espèce se sont formées dans cinq districts fédéraux.
- Un autre type de moustique, *Culex modestus*, porteur de la fièvre du Nil occidental, a vu sa population augmenter en Suède et en Finlande.
- Une augmentation de l'incidence des infections transmises par des vecteurs non caractéristiques a été constatée dans l'UE. Selon le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, plus de personnes infectées par la dengue ont été enregistrées en Europe en 2022 qu'au cours de la décennie précédente.
- Il y a également eu un pic d'incidence de la fièvre du Nil occidental - plus d'un millier de cas, dont 92 mortels.
- Les faits d'infection par la fièvre Zika associée à des piqûres de moustiques ont été enregistrés pour la première fois en France.

Au cours de l'opération militaire spéciale, un certain nombre de documents ont été trouvés confirmant les activités d'organisations de recherche spéciales du département américain de la Défense en **Ukraine**. L'armée russe a révélé plus tôt les activités de l'Institut de recherche Walter Reed de l'armée américaine là-bas. L'Institut est un fournisseur d'agents pathogènes épidémiologiquement importants et sa participation à la collecte de biomatériaux de la population ukrainienne, y compris dans les forces armées pendant les hostilités dans le Donbass de 2014 à 2020, a été confirmée par les documents découverts.



Cliquez pour voir l'image en taille réelle

Aujourd'hui, l'attention particulière des militaires russes a été portée aux laboratoires de la marine américaine (NAMRU). Sur les sept laboratoires biologiques militaires de la Marine, trois sont situés en dehors des États-Unis : en Italie, au Cambodge et au Pérou.

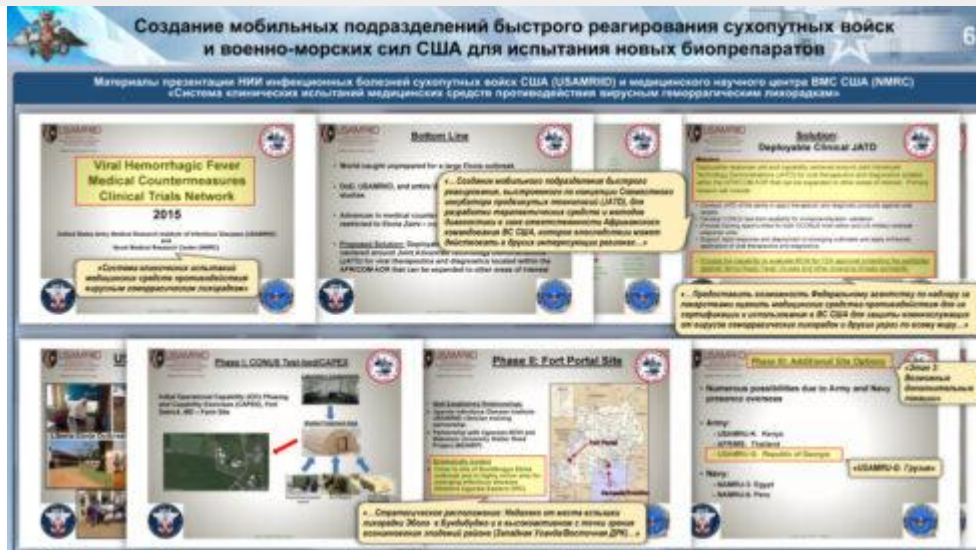
Le travail des branches étrangères du NAMRU correspond pleinement aux intérêts nationaux des États-Unis et aux documents de planification stratégique dans le domaine de la biosécurité et « vise à contrôler la situation biologique dans les zones de déploiement des contingents militaires de l'OTAN ». [LIEN](#)

La branche asiatique de NAMRU-2 à Phnom Penh analyse à elle seule chaque année plus de 5 000 échantillons d'agents pathogènes.

Une quantité similaire de biomatériaux est sélectionnée en Amérique du Sud, où le NAMRU-6 travaille sous le couvert d'une structure civile, la branche latino-américaine du Center for Disease Control and Prevention, depuis avril 2023. Les activités du NAMRU-6 devraient être étendus au

territoire de l'Argentine, où il est prévu de moderniser l'un des laboratoires au niveau maximal d'isolement biologique BSL-4. L'organisation américaine à but non lucratif "Health Security Partners" est engagée dans la formation du personnel pour les activités de cette nouvelle installation.

NAMRU-3 est basé sur la base aérienne de Sigonella en Italie depuis 2019. Son personnel, composé d'entomologistes, de microbiologistes et d'infectiologues, mène des recherches dans des foyers naturels d'infections particulièrement dangereuses (Ebola, dengue, paludisme) en Égypte, au Ghana et à Djibouti. . L'unité biologique militaire de la marine en Italie est soutenue par trois commandements stratégiques américains - central, européen et africain, et sa tâche principale est "... l'étude, la surveillance et la détection des **maladies d'importance militaire**..."



Cliquez pour voir l'image en taille réelle

Les tâches des branches étrangères du NAMRU ne se limitent pas à la collecte et à l'exportation d'agents pathogènes. Le Pentagone tente également de promouvoir les intérêts des grands fabricants

pharmaceutiques américains, qui sont les principaux sponsors de la campagne électorale des représentants du Parti démocrate.

*Faites attention au document du département américain de la Défense portant la mention "à usage officiel" (image ci-dessus), découvert lors des opérations militaires dans les territoires ukrainiens libérés. Elle date de 2015 et concerne le système d'essais cliniques de moyens médicaux pour lutter contre les fièvres virales. Les auteurs du document, dont des employés de l'Institut des maladies infectieuses de l'armée américaine, prévoyaient de créer une unité mobile d'intervention rapide destinée **à tester de nouveaux médicaments dans les lieux des forces armées américaines à travers le monde** . Le projet prévoyait la création d'une infrastructure de recherche mobile et la formation de personnel médical. Des protocoles normalisés d'essais cliniques humains et de demandes d'enregistrement de médicaments ont été élaborés.*

Les algorithmes d'actions devaient être élaborés dans la zone de responsabilité du US African Command, puis diffusés à toutes les branches étrangères du NAMRU.



[Cliquez pour voir l'image en taille réelle](#)



[Cliquez pour voir l'image en taille réelle](#)

Ainsi, le Pentagone prévoyait d'utiliser les forces armées des États-Unis pour tester des médicaments non enregistrés sur la population locale avec leur approbation ultérieure par les autorités de contrôle dans l'intérêt de la soi-disant «*Big Pharma*». Pour atteindre ces objectifs, il a été proposé d'utiliser un réseau de laboratoires biologiques subordonnés et

d'organisations intermédiaires, telles que Metabiota, en relation avec le fils du président américain, Hunter Biden, et des agences gouvernementales.

Faites attention à l'offre commerciale (image ci-dessus) de la société Metabiota portant la mention "confidentiel", qui a été retrouvée parmi les documents de l'un des biolabs ukrainiens. La proposition est adressée à l'Institut de recherche sur les maladies infectieuses de l'armée américaine et concerne la formation de spécialistes des maladies infectieuses au Kenya et en Ouganda. Le document révèle que la Defense Threat Reduction Agency (DTRA), le département américain de la Sécurité intérieure, ainsi que l'Agence américaine pour le développement international et un certain nombre de structures de l'UE sont impliqués dans l'étude des agents pathogènes dans les pays du continent africain.

*L'implication de **Metabiota** dans l'étude du virus de la grippe aviaire H7N9 a été confirmée plus tôt, ainsi que son rôle de premier plan dans la mise en œuvre du [projet Predicate](#), dans lequel de nouveaux types de **coronavirus** ont été étudiés, les chauves-souris qui sont leurs porteurs dans le milieu naturel ont été capturés.*



Cliquez pour voir l'image en taille réelle

L'armée russe a ajouté que le département d'État américain avait lancé une campagne d'information et de propagande pour faire face aux accusations russes de violation par des biologistes militaires américains des dispositions de la Convention sur l'interdiction des armes biologiques et à toxines. Un rôle important dans ce travail est attribué au Centre scientifique et technique international (ISTC), qui est sous contrôle américain.

Cette organisation finance des activités Internet pour lutter contre l'information sur les laboratoires biologiques américains en Ukraine et pour former une perception positive des projets de Washington dans l'espace post-soviétique. Le contrat correspondant a été signé par ISTC avec le cabinet de conseil américain Wooden Horse Strategies. Conformément aux documents, ils étaient tenus de publier des documents pertinents au moins huit fois par mois, ainsi que de surveiller les publications "pro-russes" sur ce sujet sur le réseau et d'y répondre rapidement, notamment en bloquant l'accès aux articles.

Le ministère russe de la Défense a nommé ceux qui ont tenté de cacher des informations sur les recherches inhumaines avec des agents pathogènes d'infections dangereuses et des essais de médicaments sur la population ukrainienne dans le cadre des programmes biologiques américains. Parmi eux, le PDG de Wooden Horse Strategies, directeur de la Fondation Ukraine 3000, Marina Antonova.

«Elle a participé à la mise en œuvre du programme biologique militaire américain sur le territoire ukrainien. Dans le cadre du contrat avec l'UNTC (Centre scientifique et technique international ukrainien), elle dirige le développement d'une stratégie d'information visant à dissimuler des informations sur le financement de la recherche biologique d'agents

pathogènes dangereux par l'UNTC, y compris avec des fonctions renforcées, des tests de dépistage de drogues sur la population ukrainienne et les forces armées ukrainiennes », a déclaré Kirillov lors d'un briefing.

Brian Mefford, fondateur et directeur exécutif de Wooden Horse Strategies, cadre supérieur du Centre eurasiatique de l'ONG Atlantic Council, et Taras Bull, directeur des relations publiques de Wooden Horse Strategies, qui vit à Kiev, sont également impliqués dans des campagnes de relations publiques. Le directeur exécutif adjoint principal, Nikolay Lyubiv, est responsable du soutien de l'information à l'UNTC. Apparemment, parmi ses tâches figure la censure des documents sur la dangereuse bio-recherche.

"Il a supervisé la dissimulation d'informations sur le rôle de premier plan des chercheurs américains dans les activités des laboratoires biologiques en Ukraine, ainsi que sur leurs tests de médicaments sur la population ukrainienne et les forces armées des forces armées", a ajouté l'armée russe.

À son tour, le scientifique ukrainien, membre de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine, directeur de l'Institut des matériaux de scintillation de l'Académie nationale, ancien membre du conseil d'administration de l'UNTC Boris Grinev a convenu de l'attribution de fonds pour le projet P - 609 "Réduire la menace de la peste porcine africaine grâce à la surveillance en Ukraine" en 2014 .

En 2018, l'ancien vice-ministre de l'éducation et des sciences de l'Ukraine, ancien membre du conseil d'administration de l'UNTC, Maxim Strikha, a accepté le financement d'un autre projet dans lequel, entre autres, le renforcement des fonctions de la bactérie de la tuberculose a été étudié.



Cliquez pour voir l'image en taille réelle

Après le début de l'opération militaire, les autorités russes ont accusé à plusieurs reprises Washington de mettre en œuvre de dangereux programmes biologiques militaires en Ukraine. Le ministère de la Défense a indiqué que le ministère disposait de documents confirmant que des biologistes militaires américains étudiaient les risques de **propagation incontrôlée du virus de la grippe aviaire à travers l'Europe**, notamment «dans le cas de l'utilisation d'armes biologiques contre certains pays, notamment à travers les oiseaux sauvages.»

Des composants d'armes biologiques sont créés en Ukraine à proximité immédiate de la frontière russe. Dans un réseau de dizaines de laboratoires, qui fonctionnaient sous la direction et avec le soutien financier du Pentagone, "des programmes biologiques militaires ont été menés, y compris des expériences avec des échantillons de coronavirus, d'anthrax, de peste porcine africaine et d'autres maladies mortelles". C'est

l'une des principales raisons pour lesquelles la Russie est entrée en guerre en Ukraine.